



Musée national du

château de Fontainebleau

Les Sèvres de Fontainebleau

exposition
du 23 octobre 1996
au 20 janvier 1997

Sommaire

- Les Sèvres à Fontainebleau
- Du néo-classicisme au naturalisme
- La manufacture de Sèvres
- La galerie de Diane
- Liste des oeuvres exposées dans la galerie de Diane
- Liste des oeuvres exposées dans les Grands appartements
- Le château de Fontainebleau, huit siècles d'Art et d'Histoire
- Informations pratiques
- Organigramme / contacts

Les Sèvres à Fontainebleau

En 1804 Napoléon décida de rendre au château de Fontainebleau sa vocation de résidence d'un souverain. Le château ayant été vidé lors de la Révolution, le Garde Meuble dut le remeubler intégralement pour pouvoir accueillir le pape Pie VII et la nouvelle cour. Etienne Calmelet, administrateur du Garde Meuble, se rendit alors à la manufacture de Sèvres en novembre 1804 afin d'y choisir des vases d'ornement destinés au château de Fontainebleau. Quatre-vingt dix-sept vases furent sélectionnés pour orner les appartements de Napoléon, de Joséphine, du Pape et de quelques princes. La grande majorité des vases choisis étaient au goût du jour, datant de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle. Après ce premier envoi, peu de pièces décoratives vinrent à Fontainebleau sous le premier Empire; la plus spectaculaire fut le guéridon placé dans le grand salon de l'Impératrice et toujours en place.

Sous la Restauration, seuls quatre vases furent envoyés à Fontainebleau, pour décorer l'appartement que le Dauphin occupait lors des séjours qu'il faisait à l'occasion des chasses.

Sous la Monarchie de Juillet, les restaurations du palais et des décors intérieurs se répercutèrent dans le remeublement des appartements avec des objets plus au goût du jour. Ainsi, en 1835, la manufacture de Sèvres livra trente vases destinés à remplacer des vases jugés démodés dans les appartements royaux. Trois ans plus tard, Louis-Philippe installa dans la galerie de Diane le grand vase de "Phidias" et dans la galerie François Ier le "vase de la Renaissance" (placé sous le second Empire dans la salle des Gardes où il se trouve de nos jours).

Deux ans plus tard le roi fit présenter dans cette même galerie le coffret commémoratif du mariage du duc d'Orléans (aujourd'hui dans la galerie des Assiettes). Enfin, de 1840 à 1844, Louis-Philippe fit disposer dans les nouvelles boiseries de la galerie des Fresques (aujourd'hui galerie des Assiettes) les cent vingt-huit assiettes du "service historique de Fontainebleau" représentant des vues du château ou d'événements historiques ayant eu lieu à Fontainebleau, ainsi que des vues d'autres résidences royales.

Sous le second Empire de nombreux vases furent envoyés à Fontainebleau. Une grande partie d'entre eux, composée de pièces peu ornées, était destinée à des appartements de moindre importance, continuant en cela une innovation de la fin du règne de Louis-Philippe. Quant aux pièces plus riches, on note au début l'entrée de vases anciennement exécutés sous le premier Empire, la Restauration et la Monarchie de Juillet. Ce n'est qu'à partir de 1860 qu'on assiste à l'envoi de vases "modernes", parfois monumentaux, dont les formes, les couleurs et les décors correspondent à l'esthétique du second Empire. Ces vases prenaient place dans les appartements des souverains ou de leur famille qui venaient d'être remeublés ou restaurés (le Musée chinois de l'impératrice Eugénie par exemple).

Après la chute du second Empire, quelques vases furent attribués à Fontainebleau afin de compenser la perte de nombreux objets envoyés au Mobilier national.

Du néo-classicisme au naturalisme

Les objets exposés dans la galerie de Diane ou visibles en place dans les grands appartements ont été réalisés dans la manufacture de Sèvres entre la fin du XVIII^e siècle et la fin du second Empire. Par leurs formes, leurs couleurs ou leurs décors, ils illustrent les différents styles de la manufacture qui elle même suivait les modes. Plusieurs artistes pouvaient collaborer à l'exécution d'un vase. Un artiste célèbre pouvait en dessiner la forme (l'architecte Percier ou le sculpteur Clodion, par exemple) ou bien ne donner que le modèle d'une partie peinte ou sculptée (la frise du grand vase "de Phidias" au bout de la galerie a été dessinée par le peintre Alexandre-Evariste Fragonard et modelée par le sculpteur Guersent).

Une fois la forme obtenue, des peintres ou des doreurs intervenaient pour réaliser sur l'objet toute la décoration souhaitée. Les peintres de Sèvres étaient divisés en "spécialistes" peignant l'un des fleurs, l'autre des paysages, etc... Les peintres les mieux considérés étaient ceux qui exécutaient des vues de paysages ou des scènes historiées (l'un des plus célèbres était Develly).

Le goût néoclassique en vigueur à partir du dernier tiers du XVIII^e siècle prédomine dans la production de Sèvres jusque vers le milieu du XIX^e siècle. Les formes sont souvent traditionnelles, inspirées ou copiées de vases antiques tels les vases de forme Medicis ou les vases dits "de Socibus" (du nom d'un artiste de la Grèce antique). La même forme peut être employée pour réaliser des vases à la panse peinte ou unie. Les décors peints et dorés répondent à cette esthétique néo-classique : on retrouve des frises ou des camées à l'antique et des ornements à base de palmes et palmettes, coupes antiques, têtes en médaillons, trophées.

A partir du deuxième tiers du XIXe siècle sont progressivement introduits des formes et des décors modernes. Les noms de certains vases reflètent les nouvelles sources d'inspiration. On relève par exemple des vases "gothique Fragonard"; le chef d'oeuvre de cette période restant le "vase de la Renaissance" aujourd'hui dans la salle des Gardes.

Puis les innovations techniques (comme l'émail ou la faïence), les participations de la manufacture à des expositions internationales et des nouveaux directeurs artistiques (comme Dieterle) permettent à la manufacture de renouveler ses sources d'inspiration, les formes et la décoration. On rencontre parfois encore des formes anciennes, mais elles servent de support à des décors d'inspiration nouvelle. La diversité des formes et des décors vient également des sources d'inspiration : l'Italie, l'Orient, le XVIIIe siècle français, etc... Si les décors sont extrêmement variés, les motifs floraux au naturel demeurent peut-être les plus parfaites réussites des peintres de Sèvres.

La manufacture de Sèvres

En 1740 des porcelainiers provenant de la manufacture de Chantilly s'établirent dans une partie du château de Vincennes pour exercer leur art. Grâce à l'appui de membres influents de la cour, ils purent intéresser le roi Louis XV et ses proches à leur entreprise qui, en 1754, devint une manufacture royale. En 1756, les ateliers furent transférés à Sèvres dans un bâtiment construit à cet effet. La manufacture ne cessa de croître pour, rapidement, devenir la plus prestigieuse des manufactures européennes.

Pratiquement ruinée par la Révolution française, la manufacture tournait au ralenti lorsque, en mai 1800, le minéralogiste Alexandre Brongniart en fut nommé l'administrateur (il resta à ce poste jusqu'en 1847, ce qui assura à la manufacture de Sèvres une grande continuité dans la première moitié du XIXe siècle). Brongniart réorganisa les ateliers en établissant d'un côté ceux de fabrication et, d'un autre, ceux de décoration; les premiers ne devant désormais utiliser que des pâtes permettant d'obtenir des porcelaines dites "dures" (dont la pâte est à base de feldspath et de kaolin, contrairement aux porcelaines à pâte dite "tendre" qui sont de fausses porcelaines imitant l'aspect des porcelaines dures mais avec d'autres composants). Parallèlement il épura la situation financière en vendant l'intégralité du stock de la manufacture. Des innovations techniques concernant aussi bien la cuisson que la décoration, l'accroissement de la palette des peintres conjugué à la collaboration de grands artistes tels les architectes Percier ou Brongniart (père de l'administrateur), le peintre Gérard, le sculpteur Chaudet etc... permirent à la manufacture de retrouver son éclat, grâce à des formes et un répertoire ornemental nouveau.

La Restauration puis la Monarchie de Juillet vont continuer sur cette lancée. On note un renouvellement du personnel et des artistes collaborant avec Sèvres, tels l'ornemaniste Chenavard, le peintre Delaroche ou le sculpteur Bosio. En revanche, du point de vue technique, la manufacture ne cessa d'innover pour, par exemple, améliorer la qualité des pâtes ou introduire des nouvelles couleurs. Les recherches les plus originales portèrent sur la création d'un atelier de peinture sur verre à partir de la Restauration et celle, sous Louis-Philippe, d'un atelier d'émaux peints sur métal.

A partir de la seconde moitié du XIXe siècle la direction de la manufacture fut assurée par des directeurs, des chimistes le plus souvent, qu'assistèrent des directeurs artistiques (Jules Dieterle ou Albert Carrier-Belleuse). Cette période fut extrêmement féconde en innovation de tous genres. Les essais pour obtenir une porcelaine à pâte tendre, l'élaboration d'une meilleure pâte pour la porcelaine dure, les nouveaux décors (celui dit "pâte sur pâte" par exemple), la création d'ateliers de faïence ou de terres vernissées et le perfectionnement de l'atelier d'émaux sur métal contribuèrent à maintenir la diversification et la qualité de la production de Sèvres.

La galerie de Diane

Une première galerie de Diane datant d'Henri IV avait été décorée par Ambroise Dubois et Jean de Hoey vers 1600-1605. Ruinée, elle fut reconstruite sous Napoléon et redécorée sous Louis XVIII. La voûte est illustrée de scènes de la vie de Diane peintes par Merry-Joseph Blondel et Alexandre Abel de Pujol, et achevées en 1826. Les murs étaient ornés de vingt-quatre scènes historiques dans le style troubadour. En 1858, quand la galerie fut transformée en bibliothèque, les seize scènes les plus grandes furent remplacées par les corps de bibliothèque et envoyées dans divers musées; les huit plus petites sont encore en place ainsi qu'au centre de la galerie le portrait d'Henri IV par Mauzaisse. Vous remarquerez à l'entrée de la galerie le globe terrestre de Napoléon par les géographes Poirson et Mentelle, et au fond le grand vase en porcelaine de Sèvres dit "vase de Phidias" (1832).

La bibliothèque actuelle n'a aucun lien avec celle que François Ier constitua à Fontainebleau et qu'il enrichit en 1544 grâce au transfert des livres précieux conservés jusqu'alors au château de Blois. Cette collection fameuse, comprenant notamment de nombreux manuscrits grecs, fut retirée sous Charles IX, à l'époque des guerres de religion, dans les années 1560. Elle est en grande partie conservée à la Bibliothèque nationale.

Les livres que l'on trouve aujourd'hui à Fontainebleau appartiennent à une bibliothèque voulue par Napoléon. En 1806, l'Empereur ordonna l'envoi à Fontainebleau de la bibliothèque du Conseil d'Etat aux Tuileries, qui avait été auparavant celle du Directoire au Palais du Luxembourg. Constituée à partir des fonds réunis dans les dépôts littéraires, elle comprenait principalement des ouvrages retirés des congrégations religieuses supprimées et des maisons des condamnés ou des émigrés. Elle embrassait toutes les disciplines : théologie, jurisprudence, histoire, voyages, littérature, sciences et arts. Ses fonds s'accrurent jusqu'à la fin du Second Empire. Elle compta parmi ses bibliothécaires des personnalités connues : Barbier, Delavigne, Champollion-Figeac (frère de l'égyptologue), Octave Feuillet.

Installée en 1806 dans la chapelle haute Saint-Saturnin désaffectée, la bibliothèque fut déplacée en 1852 au-dessus de la galerie François Ier, à l'emplacement des livres du roi au XVIe siècle. Elle fut définitivement transférée dans la galerie de Diane en 1858-1859. Depuis 1870, elle constitue une annexe de la Bibliothèque nationale. Celle-ci en a retiré tous les manuscrits et les ouvrages qu'elle ne possédait pas à Paris. Le nombre approximatif des livres est de 16.000.

Liste des oeuvres exposées dans la galerie de Diane

numéro	nom	date	date d'entrée
1	Vase glacière AB	1817	Entré en 1837 pour le cabinet de toilette de l'appartement du duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe
2	Paire de vases bandeau rectifié	1804	Entrée en 1856 pour le cabinet de toilette de "l'appartement Louis XV" (Gros Pavillon)
3	Paire de vases jasmin cornet	1834	Entrée en 1835 pour le salon de l'appartement du duc de Nemours, fils du roi Louis-Philippe
4	Paire de coupes Leloy	1841	Entrée en 1856 pour un appartement de l'aile Louis XV
5	Paire de vases Medicis (fond pourpre)	1835	Entrée en 1835 pour le salon de la Reine
6	Paire de vases Médicis (fond vert)	1835	Entrée en 1835 pour le cabinet de travail de l'appartement du duc de Nemours, fils du roi Louis-Philippe
7	Paire de vases Clodion (fond pourpre)	1820	Entrée en 1826 pour le salon de l'appartement du Dauphin, fils du roi Charles X
8	Paire de vases Clodion (fond blanc)	1821	Entrée en 1825 pour la chambre de l'appartement du Dauphin, fils du roi Charles X
9	Vase dit "de Socibus"	1824	Entré en 1861 pour le grand salon de "l'appartement Louis XIII" (ailes des Reines Mères)
10	Paire de vases étrusque 1810 anses riches (fond bleu)	1853	Entrée en 1854 pour le deuxième salon de l'appartement de la grande duchesse de Bade (aile des Reines Mères)
11	Paire de vases étrusque 1810 anses simples (fond vert)	1831	Entrée en 1835 pour la chambre du Roi
12	Paire de vases étrusque 1810 anses riches (fond pourpre)	1839	Entrée en 1856 pour un appartement de l'aile Louis XV
13	Paire de vases gothique Fragonard	1837	Entrée en 1857 pour un appartement de l'aile Louis XV
14	Paire de vases étrusque 1810	1829-1833	Entrée en 1835 pour le salon de l'Abdication
15	Paire de vases Percier	1805	Entrée en 1837 pour le salon de l'appartement de la princesse Clémentine, fille du roi Louis-Philippe
16	Vase Cordelier	1857	Entré en 1861 pour le service général
17	Paire de vases à côtes torsées	vers 1770	Entrée en 1856 pour le salon de la loge de l'Empereur au théâtre
18	Paire de vases étrusque carafe	1849	Entrée en 1856 pour le salon de l'Impératrice
19	Paire de vases potiche Renard	1859	Entrée en 1861 pour le service général
20	Paire de vases feuille d'eau	1859	Entrée en 1863 pour le salon de "l'appartement Louis XV" (Gros Pavillon)

21	Paire de vases Socibus	1859	Entrée en 1868 pour le salon du conseil
22	Paire de vases Rimini	1856	Entrée en 1861, placée sous le second Empire dans le salon des Officiers de "l'appartement Louis XV" (Gros Pavillon)
23	Paire de vases Rimini	1857	Entrée en 1861, placée sous le second Empire dans la chambre de "l'appartement Louis XV" (Gros Pavillon)
24	Paire de vases jasmin cornet	1854	Entrée en 1856 pour le salon de l'appartement Maintenon
25	Paire de vases vénitiens	1865	Entrée en 1868 pour un appartement du pavillon Sully
26	Coupe de Bologne	1856	Entrée en 1861 pour le service général
27	Coffret en émail	1860	Entré en 1868 pour le cabinet de travail de l'Impératrice
28	Deux vases Cordelier	1803	Entrée en 1804 pour le salon des Grands Dignitaires (actuel salon Louis XIII). Placés dans la galerie de Diane sous Louis-Philippe
29	Vase de Phidias	1822-1832	Entré en 1838 pour la galerie de Diane
30	Vase Dieterle	1853	Entré en 1861, placé sous le second Empire dans la Galerie de Diane
31	Vase Dieterle	1853	Entré en 1861, placé sous le second Empire dans la galerie de Diane
32	Jatte chinoise	1858	Entrée en 1861, placée sous le second Empire dans la galerie de Diane
33	Coupe d'Hercule	1855	Entrée en 1861, placée sous le second Empire dans le grand salon de "l'appartement Louis XIII" (aile des Reines Mères)

Liste des oeuvres exposées dans les Grands appartements

Localisation	nom	date	historique
Palier de l'escalier de stuc	Vase étrusque à rouleau	1854-1855	Entré en 1865 pour le salon fumoir de Napoléon III
Antichambre de la galerie des Fastes	Paire de vases d'Achille	1855	Entrée en 1865 pour le salon fumoir de Napoléon III
Galerie des Assiettes	Meuble commémoratif du mariage du duc d'Orléans	1837-1838	Entré en 1841 pour l'appartement de la duchesse d'Orléans, il est envoyé en magasin en 1856 et retourne à Fontainebleau en 1881. Les cinq grandes plaques peintes par Develly représentent, de gauche à droite : -L'arrivée de la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin aux portes de Fontainebleau -Le roi Louis-Philippe accueille la princesse au haut de l'escalier en fer à cheval -Le mariage civil dans la galerie Henri II (la salle de bal) -Le mariage catholique dans la chapelle de la Trinité -Le mariage protestant dans la salle des colonnes
Salle des Gardes	Vase Chenavard de 1830, dit "vase de la Renaissance"	1831-1832	Entré en 1838, il est placé dans la galerie François Ier, puis, sous le second Empire dans la salle des Gardes sur un socle de style Boulle exécuté par l'ébéniste Poindrelle Il représente sur la panse -Jean Goujon dans son atelier faisant voir à Henri II et à Diane de Poitiers le groupe de la Diane et du cerf -Léonard de Vinci peignant la Joconde en présence de François Ier et de la cour
Salon Louis XIII	Vase forme calice en émail	1866-1867	Entré en 1868 pour le cabinet de travail de l'Impératrice mais placé dans le salon Louis XIII
Salon des Tapisseries	Coupe Pénicault en émail	1864-1867	Entrée en 1868 pour le cabinet de travail de l'Impératrice mais placée dans le salon des Tapisseries Le nom de Pénicault est celui d'un émailleur de la Renaissance

Antichambre	Paire de vases en émail forme Diéterle genre indien	1861-1862	Entrée en 1863 pour le salon fumoir de l'Empereur mais placée dans l'antichambre des appartements de réception
Salon blanc	Paire de vases Médicis	1835	Entrée en 1835 pour le salon de la duchesse d'Orléans puis placée dans le salon blanc
Salon blanc	Paire de vases étrusque Turpin	1834	Entrée en 1835 pour le salon de l'appartement de la princesse Clémentine, fille de Louis-Philippe. Elle est ensuite placée dans le salon blanc
salon blanc	Pendule	1810	Entrée en 1810 pour un appartement de suite, elle est ensuite placée dans le salon blanc. Le modèle du groupe en biscuit représentant les trois Grâces est dû au sculpteur Chaudet
Grand salon de l'Impératrice	Paire de vases âge rectifiés	vers 1795	Entrée en 1804, puis placée en 1810 dans le grand salon de l'Impératrice
Grand salon de l'Impératrice	Paire de vases aigle	1800-1801	Entrée en 1804, puis placée en 1807 dans le grand salon de l'Impératrice
Grand salon de l'Impératrice	Paire de vases oeuf ou Brongniart	1802-1803	Entrée en 1804, puis placée en 1807 dans le grand salon de l'Impératrice
Grand salon de l'Impératrice	Paire de vases à bandeau	1803-1804	Entrée en 1804, puis placée en 1807 dans le grand salon de l'Impératrice
Grand salon de l'Impératrice	Table dite "guéridon des Saisons"	1803-1806	Entrée en 1807 pour le grand salon de l'Impératrice. La table a été dessinée par l'architecte Brongniart et peinte, pour les scènes principales, par Georget Le plateau représente Apollon sur son char qu'encadrent les quatre Saisons et un décor d'arabesque
Chambre de l'Impératrice	Paire de vases à anse étrusque	vers 1800	Entrée en 1804, puis placée en 1807 dans la chambre de l'Impératrice
Chambre de l'Impératrice	Paire de vases Médicis à tête de Jupiter	1800-1802	Entrée en 1804, puis placée en 1807 dans la chambre de l'Impératrice
Chambre de l'Impératrice	Paire de vases à anse étrusque	1802	Entrée en 1804, puis placée en 1810 dans la chambre de l'Impératrice
Chambre de l'Empereur	Paire de vases étrusque à bandeau	vers 1785	Entrée an 1804, puis placée en 1810 dans la chambre de l'Empereur
Salon de l'Empereur	Pendule	1809	Entrée en 1809 pour le salon de l'Empereur

Galerie des Assiettes	Service historique de Fontainebleau	1839-1843	<p>Le service historique de Fontainebleau a été commandé par le roi Louis-Philippe en 1834 pour, idée très originale, être installé dans les boiseries de la nouvelle galerie des Fresques. Les sujets peints sur les cent vingt huit assiettes composant ce service devaient illustrer principalement l'histoire du château des origines au règne de Louis-Philippe. Le travail fut confié aux meilleurs peintres de la manufacture, Develly, Poupart, Lebel, Régnier etc. qui s'inspirèrent de gravures anciennes ou de dessins faits sur place à Fontainebleau.</p> <p>Dans la première partie de la galerie, les assiettes sont peintes de scènes historiques, très souvent d'inspiration troubadour, dont le château fut le cadre. Dans la seconde partie, les assiettes faisant face aux fenêtres représentent le château, la forêt et les environs de Fontainebleau, tandis que sur les autres sont détaillés d'autres résidences royales ou des lieux visités par Louis-Philippe.</p>
-----------------------	-------------------------------------	-----------	---

Le château de Fontainebleau

Justifiant le titre de “maison des siècles, vraie demeure des rois”, que lui avait décerné Napoléon, le château de Fontainebleau offre le souvenir de plus de 700 ans de présence des souverains de France, de l'intronisation de Louis VII en 1137 à la chute du Second Empire en 1870.

Philippe-Auguste, puis saint Louis viennent ici, Philippe le Bel y naît en 1262 et y meurt en 1314. Au XV^{ème} siècle, le château est pour ainsi dire abandonné lorsque l'invasion anglaise et le partage du royaume entraînent le repli des rois de France sur les bords de la Loire.

Le premier souverain qui renoue avec la tradition de ses lointains prédécesseurs est François Ier. Revenant de sa captivité de Madrid, il s'installe définitivement près de Paris et préfère à tout autre séjour celui de Fontainebleau. Le plaisir de la chasse des “bêtes rousses et noires” est le motif invoqué par lui pour reconstruire le château médiéval, délabré. Excepté le vieux donjon, tout est mis à bas et réédifié à partir de 1528. Puis, pour orner les intérieurs, le roi fait appel à des décorateurs italiens, Rosso et Le Primatice, un florentin et un bolognaise, qui vont imaginer des décors de stucs et de fresques et rivaliser de zèle, aidés de leurs équipes, pour satisfaire le roi. Ce qu'il en reste aujourd'hui, bien que fragmentaire (la galerie François Ier; la chambre de Madame d'Etampes), nous permet d'en saisir l'originalité et la grande magnificence.

François Ier est aussi un collectionneur : il entasse à Fontainebleau pierres dures, bijoux somptueux, armes, sculptures et peintures, surtout les oeuvres des grands maîtres italiens qui forment encore aujourd'hui la partie la plus précieuse des collections nationales : la Joconde, la Vierge aux rochers de Léonard de Vinci, la sainte Famille, le saint Michel et la Belle Jardinière de Raphaël, la Charité d'Andréa del Sarto, pour ne citer que les

tableaux les plus illustres. En 1539, le roi fait les honneurs de son palais à son grand rival l'empereur Charles-Quint.

Henri II, fils de François Ier, mécène lui-même, confie la direction des travaux à son architecte Philibert Delorme. La décoration de la salle de Bal est la grande oeuvre de son règne à Fontainebleau. Sa veuve Catherine et ses fils François II, Charles IX et Henri III viennent plus rarement y séjourner à cause des troubles, mais n'abandonnent pas pour autant la belle demeure.

Puis une époque très faste de l'histoire du château s'ouvre à l'avènement d'Henri IV. Le nouveau roi, comme naguère François Ier, s'attache à Fontainebleau et y réside fréquemment. Plusieurs enfants de France naissent ici, en premier lieu le dauphin, le futur Louis XIII en 1601. Son baptême a lieu en 1606 dans la cour Ovale, en grande pompe. Des travaux considérables sont entrepris par Henri IV : constructions neuves, décors intérieurs confiés aux peintres Dubreuil, Dubois et Fréminet, remodelage complet des jardins. A sa mort en 1610, il laisse ouvert des chantiers que son fils Louis XIII achèvera, sans marquer un goût particulier pour les bâtiments.

Le règne de Louis XIV n'est pas davantage une époque de grandes modifications architecturales. Le grand roi se préoccupe plus de Versailles, de Trianon, de Marly que de Fontainebleau. Il y vient pourtant presque tous les ans, suivant un rite bien établi. Et quelques événements de son règne ont eu lieu ici : la naissance du grand dauphin en 1661, le mariage de deux de ses nièces en 1679 et en 1698, la révocation de l'édit de Nantes en 1685, la mort du grand Condé en 1686.

Quant à Louis XV et Louis XVI, ils sont fidèles au séjour d'automne et marquent de leur passage l'antique maison, toujours témoin des événements heureux ou malheureux de la monarchie.

Louis XV se marie dans la chapelle de la Trinité le 5 septembre 1725, et, quarante ans plus tard, s'éteint son fils, le dauphin Louis, dans un appartement de la cour des Princes. Louis XV s'intéresse surtout aux embellissements intérieurs et modifie fréquemment la disposition et le décor de ses petits appartements, là où il aime vivre, et retenir pour souper et jouer ses amis ou ceux de ses favorites.

La Révolution épargne le palais, malgré la vente systématique du mobilier, en installant dans ses murs l'Ecole centrale de Seine-et-Marne. Le Consulat à son tour donne aux locaux une destination voisine lorsqu'il crée l'Ecole spéciale militaire.

L'avènement de Napoléon Bonaparte à l'Empire rend à Fontainebleau sa vocation de demeure "souveraine". Le nouvel empereur remeuble les appartements, accueille en 1804 le pape Pie VII venu le sacrer, et vient entre deux campagnes faire de rares séjours. De 1812 à 1814, il y retient à nouveau le Pape, cette fois prisonnier, et passe ici ses derniers jours avant son abdication le 6 avril 1814 et son départ pour l'Ile d'Elbe. L'aspect intérieur actuel du château doit encore beaucoup à cet illustre occupant.

Tout au long du XIXème siècle, les souverains viendront aussi à Fontainebleau : Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III. Louis-Philippe s'intéressera même tout particulièrement à la restauration du château et celui-ci, flambant neuf, servira de cadre au mariage de son fils aîné le duc d'Orléans, en 1837.

Pour en savoir plus, se référer au guide du Musée national du château de Fontainebleau (Jean-Pierre Samoyault, éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1991).

Exposition : "Les Sèvres de Fontainebleau"

L'exposition est ouverte du 23 octobre 1996 au 30 janvier 1997. Elle est accessible par le circuit des Grands appartements sans supplément de prix, aux jours et heures habituels du musée. A savoir :

de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h tous les jours sauf les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Dernière admission 45 mn avant la fermeture le matin comme l'après-midi. Un billet acheté le matin permet d'entrer à nouveau l'après-midi. Prévoir plus d'une heure pour une visite qui ajoute l'exposition "Les Sèvres de Fontainebleau" à la découverte des Grands appartements.

Tarif pour l'entrée dans les Grands appartements pendant toute la durée de l'exposition: 32F plein tarif, 20F tarif réduit, gratuité pour les moins de 18 ans.

Le catalogue de l'exposition :

Musée national du château de Fontainebleau
catalogue des collections de mobilier 2

Les Sèvres de Fontainebleau. Porcelaines, terres vernissées, émaux, vitraux (pièces entrées de 1804 à 1904)

par Bernard Chevallier, Paris, éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1996.

Coordonnées

Musée national du château de Fontainebleau

77300 Fontainebleau

Téléphone : 60.71.50.70 / Télécopie : 60.71.50.71

Action culturelle : 60.71.50.75

Communication : 60.71.50.83

Réservations groupes : 60.71.50.77 (le matin uniquement)

Accès

De Paris, par autoroute A6 ou par le train, depuis la gare de Lyon (une heure de trajet)

Un service régulier de bus dessert le château depuis la gare de Fontainebleau-Avon

Jours et heures d'ouverture du musée

Ouvert tous les jours, sauf les mardis, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

Novembre à mai, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Juin à octobre, de 9h30 à 17h (18h en juillet-août)

Dernière admission : 45 mn avant la fermeture mais il est vivement conseillé de prévoir plus d'une heure pour la seule visite des Grands appartements

Conditions d'entrée et circuits de visite du musée

Le circuit des Grands appartements comprend les salles Renaissance, les Grands appartements des souverains et l'Appartement intérieur de l'Empereur. Il correspond au billet général (plein tarif : 32f, tarif réduit : 20F, gratuité pour les moins de 18 ans).

Ce billet permet également l'accès à des salles ouvertes par intermittence, à savoir le Musée chinois et le Musée Napoléon I^{er}. Se renseigner le matin même par téléphone auprès du musée.

Le circuit des Petits appartements est ouvert les lundis et jours fériés. Pour les autres jours, se renseigner le matin même par téléphone auprès du musée. Il est ouvert en visite guidée (plein tarif : 15F, tarif réduit : 10F, gratuité pour les moins de 18 ans).

Organigramme / Contacts

Amaury Lefébure
conservateur en chef, chef d'établissement

Jean-Marc Auvray
secrétaire général

Danièle Denise
conservateur en chef

Nicole Barbier
conservateur en chef

Vincent Droguet
conservateur

Yves Carlier, commissaire de l'exposition "Les Sèvres de Fontainebleau"
conservateur

Ange-Marie Espinosa
accueil et sécurité

Anne de Jabrun
action culturelle (60.71.50.75)

Chantal Trentesaux
communication (60.71.50.83)

Axelle Buis
librairie-boutique RMN (64.23.44.97)

Julie Fouché
régisseur RMN

Renseignements
téléphone : 60.71.50.70, télécopie : 60.71.50.71

Réservations groupes
téléphone : 60.71.50.77 (le matin uniquement)

Conservation du Domaine du château de Fontainebleau
téléphone : 64.22.34.36 (administration de la Direction du Patrimoine)

Service photographique RMN, Herveline Pousse
10 rue de l'Abbaye 75006 Paris. téléphone : 40.13.46.26

